

«L'image que le groupe, "la bande", se fait de nous, nous paraît vitale par moments. On cherche à s'identifier, à être pareil aux autres. De peur d'être rejeté, on s'identifie à ses amis. C'est difficile, parce qu'en fait, pour qu'un groupe fonctionne et soit vivant, il faudrait plutôt être complémentaire. On a peur des différences comme si elles menaçaient le groupe alors qu'elles le construisent. Il y a un équilibre que chacun doit trouver entre être assez "comme le groupe" pour en faire partie et garder sa singularité pour rester soi-même.»

Françoise Dolto, *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard.*

Unité 1

À la recherche de soi-même

Langue

- l'expression de la nécessité et de l'obligation
- les articulateurs logiques: l'expression de la cause
- dénotation et connotation
- les registres de langue

& Communication

- les adolescents — une personnalité en devenir
- les relations interpersonnelles: élans et contraintes
- parlons de nos idoles



«Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes
sont posés»

Jacques Prévert,
Le Cancre.

Les jeunes entre «oui» et «non»



Peut-on dire ces envies personnelles quand on a 17 ans?

Même si on ne parvient pas encore à les crier tout haut, on en prend conscience. Plus tard viendra la force de les revendiquer. C'est une question de maturité.

PETIT LEXIQUE

à tâtons — en tâtonnant, à l'aveuglette

le maître-mot — le mot principal, dominant

la superbe — la vanité, assurance orgueilleuse

coincé — bloqué, serré

les conneries — (fam.) bêtises, actions ineptes

la trouille — (fam.) la peur

à force de dire oui — en disant oui sans arrêt

jouer les gentilles — allusion aux jeux enfantins: les gentils et les méchants; (ici) je n'ai contrarié personne

taper — (fam.) emprunter de l'argent à quelqu'un

fric — (fam.) argent

être poire — se laisser tromper facilement

une vraie tache — (fam.) quelqu'un d'insignifiant

Non! Vous n'irez pas dimanche avec vos parents chez les Durand. NON! Vous ne partirez pas en vacances en famille cet été. NON! Ce petit mot, sec et bref, vos parents ne le connaissent que trop bien... Et pour cause: vous ne vous gênez pas pour le leur jeter à la figure plusieurs fois par jour. *Normal*, répond Gérard Séverin, psychanalyste: *À l'adolescence, on s'oppose pour se poser, on dit non à ses parents pour affirmer sa future identité d'adulte qu'on recherche à tâtons. Ce non aux parents n'est pas agressif, c'est un non de construction, pour marquer ses différences, sa personnalité propre.*

Ce «non» serait-il donc le maître-mot de votre vocabulaire? Pas tout à fait. Car bizarrement, face aux copains, ces trois lettres perdent beaucoup de leur superbe. Elles auraient même une fâcheuse tendance à rester coincées au fond du gosier! *Il m'arrive souvent de penser non et pourtant, c'est un oui qui sort de ma bouche*, avoue Myriam, 16 ans. *Par exemple, quand des copains qui n'ont pas fait leur devoir de maths me demandent de recopier le mien juste avant le cours, je n'ai qu'une envie: leur répondre non! Moi, j'ai passé des heures dessus et eux vont avoir la même note que moi sans se fatiguer. Et pourtant, je dis oui et je laisse faire.*

Alexis, 17 ans, vit le même dilemme: *Je fais partie d'une bande, on est tous très soudés. On fait du roller dans les rues et le grand jeu, c'est de s'accrocher aux voitures, sans se faire voir du conducteur. Personnellement, ces conneries me foutent un peu la trouille. Mais jamais je ne l'avouerai. Et même, je continuerai de le faire avec les autres.*

Mais pourquoi a-t-il donc tant de mal à sortir ce petit mot de rien du tout? Parce qu'à cette période de votre vie, rien ne vous semble plus important que vos amis. Vous avez tout misé sur eux et ne voulez à aucun prix perdre leur estime.

Lorsqu'on apprend à ne plus considérer ses parents comme l'unique référence, les copains, la bande, prennent une importance énorme, reprend Gérard Séverin. En fait, c'est comme si votre vraie famille était celle des copains. *Dire non à la bande, ne pas se conformer à elle*, continue le psychanalyste, *c'est prendre le risque énorme de se faire rejeter. Et donc de se retrouver complètement seul!* On comprend vos hésitations...

Dire non, c'est difficile, c'est risqué. Mais de temps en temps, ça peut quand même valoir le coup... À force de dire «oui» quand on pense «non», on peut finir par ne plus se reconnaître. Vivre avec une image de soi teintée de culpabilité, parfois même de mépris, devient vite intolérable. Carole, 16 ans, en a fait l'expérience. *Pendant longtemps, j'ai joué les gentilles à dire oui à tout le monde. À ceux qui me tapaient sans arrêt des cigarettes ou même du fric. Aux garçons à qui je n'osais pas dire non, même s'ils ne me plaisaient pas vraiment, de peur que plus personne ne veuille sortir avec moi. Et puis un jour, je me suis aperçue que je n'attirais que les parasites qui me prenaient pour la bonne poire. Je me suis sentie nulle, une vraie tache! Alors, j'ai explosé. Aujourd'hui, j'ose dire non quand je le pense et je me sens tellement mieux, comme libérée d'un poids.*

Isabelle Gravillon, *Je n'ose pas dire non*, Phosphore n° 58, janvier 1999.



À LA DÉCOUVERTE DU TEXTE

Repérages

1) Une série de témoignages

- Identifiez les voix qui traversent le texte:

Adolescents	Adultes

- Quel est le rôle de l'auteur de l'article?
- Dégagez les mots clés dans les témoignages d'Alexis et de Myriam.

2) La référence aux valeurs

- Quel est le dilemme d'Alexis?
- Justifiez la réaction de Carole.
- Quelle signification donnez-vous à l'affirmation du psychologue: *ce non aux parents n'est pas agressif, c'est un non de construction, pour marquer ses différences.*
- Existe-t-il un non agressif dans la relation à autrui? Illustrez votre réponse par des exemples.



Clins d'œil

«Quand on se sent bloqué à l'école, quand on n'arrive pas à acquérir les bases nécessaires, ce n'est pas parce qu'on manque d'intelligence ou de capacité. Un moment difficile à l'école, c'est l'occasion de se poser des questions sur son avenir. Le piège serait de se sentir dévalorisé ou exclu, de penser que ce sont les autres qui décident pour vous. Votre orientation scolaire et professionnelle, c'est à vous de la prendre en main.»

Françoise Dolto, *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, éd. Hatier, 1989.

À votre avis

- 1) Est-ce que vous vous retrouvez dans un ou dans plusieurs des témoignages que renferme l'article *Je n'ose pas dire non*?
- 2) Est-ce que vous osez dire non? Dans quelles circonstances? Avec quelles motivations?
- 3) Vos réactions sont-elles différentes de celles de Carole, Myriam et Alexis?
- 4) Êtes-vous confrontés à des dilemmes dans vos relations avec des personnes de votre âge?
- 5) Donnez trois bonnes raisons à un adolescent de votre âge pour croire à la solidarité des générations.
- 6) Estimez-vous que vos parents sont à l'écoute de vos problèmes à vous? Vous aident-ils à trouver des solutions?
- 7) Commentez l'opinion de Françoise Dolto (cf. *Clins d'œil*).

Éclairages

L'autorité, notamment paternelle, tend à diminuer en France

Les juges pour enfants, policiers ou assistantes sociales constatent que ce phénomène est particulièrement sensible dans les banlieues difficiles. L'éclatement du noyau parental est parfois une source de difficulté pour les jeunes. Il peut se traduire par des problèmes affectifs liés aux divorces ou à l'absence d'un des deux parents dans les familles monoparentales. Privés de l'autorité parentale, les enfants font la loi, et parfois se livrent à la délinquance. Cette forme de démission concerne des parents incapables d'aider financièrement ou culturellement leurs enfants, mais aussi les parents soucieux de faire preuve de libéralisme. Ces situations expliquent peut-être que, lorsqu'on demande aux enfants de 7 à 14 ans de se projeter dans l'avenir (en l'an 2020), 76% d'entre eux souhaitent être plus attentifs à leurs enfants que leurs propres parents.

Gérard Mermet, *Comment Vivent les Français, Francoscopie*, éditions Larousse.



Aide-mémoire

Le sens premier du mot

Il est donné par le dictionnaire.

la mer — vaste étendue d'eau salée.

la poire — fruit du poirier, charnu, à pépins, de forme oblongue.

la cruche — récipient de terre à col étroit, à deux anses.

Les sens seconds du mot

Ils sont liés à la possibilité qu'a un mot d'évoquer d'autres réalités par association.

mer → immensité → liberté → mouvement

- une mer de mots
- une mer de passions

LE SENS FIGURÉ

Il est à l'origine de nombreuses expressions:

être poire: être naïf, crédule; se dit d'une personne qui se laisse tromper facilement.

une cruche: se dit d'une personne naïve et ignorante.



Le mot renvoie à une réalité parce qu'il a un sens explicite et constant. C'est la dénotation consignée dans les dictionnaires de façon neutre et compréhensible. Mais les mots peuvent avoir aussi des sens implicites, plus ou moins subjectifs, liés à l'usage dans tel milieu social et/ou dans tel registre de la langue. **Les connotations permettent au locuteur de porter une appréciation positive ou négative sur ce dont il parle.** À travers les connotations, il est possible de caractériser un locuteur par rapport à son âge, à son éducation, à son milieu professionnel, etc.

1. Relisez le texte *Les jeunes entre «oui» et «non»*. Relevez le sens dénotatif et les connotations des mots clés dans les deux derniers paragraphes.

2. Observez les couples d'énoncés. Distinguez, pour chaque mot en gras, le sens dénotatif du sens connotatif.

✓ Pour enlever la poussière, Marie se servait d'un **chiffon** de lin.

✓ Le directeur signa négligemment ce **chiffon**: les employés comprirent qu'il n'avait pas l'intention de le respecter.

✓ Basile aimait l'odeur des pommes et des **poires** dans la vieille cuisine des grands-parents.

✓ Vous n'aurez aucun problème avec Céline: elle est aussi **poire** que sa petite sœur.

✓ **Prisonnier** de guerre, Bernard a été **empoisonné** en 1943, paraît-il.

✓ Ce jeune adulte est **prisonnier** de ses mauvaises habitudes: il **empoisonne** la vie de ses parents.

✓ Les **flèches** de Cupidon transpercent les cœurs et les rendent amoureux.

✓ Le taux d'audition de la musique jeune monte en **flèche**.

3. Dégagez le sens connotatif des groupes nominaux ci-dessous:

le bras (muscles → le bras d'une manivelle
du bras) le bras d'un fauteuil (l'accoudoir)

la bouche → la bouche d'un fleuve
la bouche du métro

la pluie → une pluie de faveurs
une pluie de baisers
une pluie de pierres

la moisson (les céréales qui sont → une moisson de souvenirs
l'objet de la moisson) une moisson d'images

la poussière → cela m'a coûté deux cents francs et des poussières
la voie lactée est une poussière d'étoiles

le puits → mon professeur de latin est ce qu'on appelle un puits d'érudition
vous êtes un puits de science, mon cher collègue

4. Remplacez les mots en italique par des synonymes familiers.

Roger a beaucoup d'*argent*, mais dans les affaires comme dans l'amour il se laisse facilement tromper: qu'est-ce qu'il est *poire*! Amélie roulait à grande vitesse: elle s'est fait arrêter par l'*agent de police* qui lui a *infligé* une amende. Tu as vu ma nouvelle *automobile*? Je l'ai achetée d'occasion. Elle est pas mal, n'est-ce pas? Virginie ne comprend jamais rien, elle ne fait aucun effort pour apprendre quoi que ce soit. Une vraie *ignorante*, celle-là.

LES MOTS - FENÊTRES SUR LE MONDE

5. Dans la liste suivante, choisissez des termes plus précis pour remplacer les mots soulignés. **Attention**: les termes de la liste sont à accorder éventuellement ou à conjuguer.

glacial, plein, avalanche, manteau, nappe, filet, révéler, semer, monter

Cela dura huit jours entiers, puis la chute s'arrêta. La terre avait sur le dos une couche épaisse de cinq pieds. Et pendant trois semaines, ensuite, un ciel clair comme un cristal, bleu le jour et, la nuit, tout rempli d'étoiles qu'on aurait crues de givre, s'étendit sur la toile unie, dure et luisante des neiges. Ni hommes, ni bêtes ne sortaient plus; seules les cheminées des maisons en chemise blanche montraient la vie cachée, par de minces traces de fumée qui partaient droit dans l'air froid.

Guy de Maupassant

6. Après avoir reconstitué la description de Maupassant, relevez les connotations des termes *cristal* et *manteau*. Remplacez ensuite l'adjectif *blanche* par *immaculée*. Commentez l'effet de cette substitution au niveau de la connotation.

7. Choisissez une explication valable pour les expressions suivantes. Proposez ensuite une phrase pour illustrer chaque expression (*situations de la vie courante*).

Il y a de l'orage dans l'air.	Il fait la pluie et le beau temps.
— Le ciel est dégagé.	— Il dirige l'opération en maître.
— Une dispute va éclater.	— Le temps est variable.
Se regarder en chiens de faïence.	Elle n'est pas dans son assiette.
— S'admirer mutuellement.	— Elle ne déjeune pas à la maison.
— Se défier du regard.	— Elle ne se sent pas bien physiquement.
Jean est porté sur la boxe.	Il a l'estomac dans les talons.
— Il a un goût marqué pour la boxe.	— Il a grand faim.
— Il est contre la boxe.	— Il a fait une chute.

8. Reconstituez les expressions imagées pour remplacer les groupes de mots en italique ou proposez une autre expression. Utilisez vos dictionnaires.

■ Les responsables des associations de jeunesse se sont réunis toute la nuit; après beaucoup d'efforts, *le résultat de leurs efforts semble ridicule*.

..... ils ont accouché

■ À la fin de son intervention, Michel *s'est mis dans une violente colère*.

..... il est monté

■ Décidément, *ce petit jeune manque d'intelligence*.

..... il est bête comme

■ Jean-Yves est occupé: il ne pourra pas venir à la réunion. Il a d'autres affaires en tête, plus importantes.

Jean-Yves a à fouetter.

■ J'ai couru toute la journée... Si vous saviez comme j'ai faim...

J'ai couru toute la journée. J'ai dans les talons.

9. Regardez la caricature de la petite colonne. Choisissez ensuite l'expression qui convient.

- ✓ crier famine?
- ✓ crier le poisson?
- ✓ crier au miracle?
- ✓ crier à tue-tête?

Il est bon de savoir

Certaines figures de style, comme l'hyperbole et l'euphémisme, s'appuient sur le jeu des connotations.

Hyperboles

Une tempête de reproches.

Un mur d'incompréhension.

Soulever les montagnes (se jouer des grandes difficultés).

Euphémismes

Il est temps que je me repose.

(Victor Hugo)

→ je suis très âgé, il est temps que je quitte ce monde!



«Je crie, donc j'existe.»

Variations

Être bête comme un âne, une oie, un pied.

Être bête à manger du foin.

Hervé est loin d'être bête.

Une idée, une histoire bête: stupide, idiot, inepte.

C'est bête comme chou signifie facile à faire, facile à deviner.

LA GRAMMAIRE? PAS SI DIFFICILE QUE ÇA!

Aide-mémoire

Les modalités

La certitude, l'incertitude, la nécessité, l'obligation et la possibilité sont des modalités.

Elles permettent à l'émetteur d'exprimer son point de vue sur les faits énoncés et sur la situation de communication.

OBSERVEZ Les modalités: exprimer la nécessité et l'obligation

Fumihiko Yamada est directeur du service culturel de l'ambassade du Japon à Paris. Il a fait ses études universitaires en France. «J'ai écrit un livre en japonais pour les jeunes étudiants de mon pays, pour leur faire découvrir ma vision de la France. Il faut que mes jeunes compatriotes sachent relativiser leur engouement pour les Anglo-Saxons. Je leur dis qu'on doit aller aussi voir ailleurs comment d'autres pays vivent et pensent. Réfléchir, discuter, expliquer... Tous les pays ont leur méthode. Mais celle de la France est vraiment originale. On dit que les Français sont cartésiens. Comme un reproche. Or, il faut savoir qu'il y a chez eux un bon équilibre et, depuis vingt ans, ils ont plus évolué que beaucoup d'autres. Finalement, les Français sont plus proches de la réalité, même s'ils restent moins pragmatiques que les Anglais.»

En France on apprend à réfléchir, Label France n° 62

RETENONS



Quelques outils linguistiques

● Constructions verbales:

Il est + adjectif + que + proposition (verbe au subjonctif)

Il est nécessaire que chacun exprime son point de vue.

Il est indispensable que nous sachions ce qu'elles pensent de nous.

Il est + adjectif + de + verbe à l'infinitif

Il est obligatoire de montrer son permis de conduire à l'accueil.

Il est nécessaire de partager ses expériences quand on travaille en équipe.

Il est vital de comprendre l'importance du travail en équipe dans une entreprise en expansion.

● Certains verbes: *falloir, devoir, obliger, contraindre*

Vous devez faire part de vos expériences à vos jeunes collègues roumains.

Il faut que vous leur en parliez plus longuement.

Il faut leur en parler à la prochaine réunion.

Ils ont été obligés d'arrêter les inscriptions avant l'échéance.

● Certains adverbes: *absolument, obligatoirement, nécessairement*

On a *absolument* besoin de s'entretenir avec le nouveau directeur de l'agence.

Vous devez *obligatoirement* valider votre inscription.

Pour obtenir un rendez-vous, on passera *nécessairement* par son assistante.

Et par le directeur adjoint, n'est-ce pas? – Pas *nécessairement*.

En bref

● le verbe avoir dans l'expression de l'obligation

avoir l'obligation de ... avoir le devoir de ...

avoir à ... (j'ai à vous remettre un colis de la part de votre mère)

● le verbe être dans l'expression de la nécessité

être forcé de ... être obligé de ...

être tenu de (vous êtes tenus de respecter les horaires et le règlement intérieur)

ACTIVITÉS

1. Dites quelles sont vos obligations à l'école et à la maison.
2. Dites si ce que vous êtes obligés de faire vous procure du plaisir. Indiquez un domaine scolaire où vous estimez que le devoir et le plaisir se conjuguent.
3. Etudiez l'expression de la possibilité et de la nécessité dans le fragment ci-dessous.
«L'Agence EduFrance a pour objectif d'attirer les étudiants étrangers les plus brillants vers les pôles d'excellence en France, que ce soit en ingénierie, en gestion, en droit ou en



ENTRAÎNEZ-VOUS

lettres. Afin de proposer aux étudiants une offre plus visible et des démarches administratives simplifiées, EduFrance a créé cinq réseaux regroupant quelques-unes des meilleures formations en ingénierie, en économie, en droit, en lettres et en art, ouvertes à tout étudiant de niveau master 2. Le candidat peut ainsi postuler à plusieurs formations simultanément en soumettant un seul dossier électronique, visible pour tous les établissements membres du réseau, selon le même calendrier administratif. L'étudiant doit présenter un excellent profil académique à la suite de quatre ans d'enseignement supérieur et avoir passé avec succès un test de français.»

4. Analysez les images ci-contre. Elles ont été utilisées dans diverses campagnes de sensibilisation. Indiquez l'objectif de ces logos en termes:
- d'obligation: *on doit faire/on ne doit pas faire; il est urgent de...*
 - de recommandation: *on devrait faire/ on ne devrait pas faire/on devrait s'abstenir de...*
- C'est le logo de la semaine verte 2005; nous l'avons vu surtout dans l'image d'un gamin montrant son thermomètre. Le défi illustré est le suivant: *Prenons en mains le changement climatique.*



CLÉS POUR LA COMMUNICATION



Demander/donner son opinion à quelqu'un
Que pensez-vous de...?
Quel est votre avis?

A mon avis/à mon sens/quant à moi/pour ma part...
Pour moi, la situation est claire.
J'estime/je pense/je crois que...
J'ai l'impression que/j'ai le sentiment que...
Je suis persuadé(e) que...
Si vous voulez mon avis, il faudra...

sujet il/ce, cela

Il me paraît important de rappeler que...
Il me paraît superflu d'insister.
Cela me paraît très important.
Ce qui compte, c'est...
Il semble (il semblerait) que + *subjonctif*...
Il semble que Gilles ait commis une grosse erreur dans cette affaire.
Il me (te, lui, leur) semble que + *indicatif*
Il me semble que vous n'avez rien compris. Il nous semble qu'elle a compris.



5. **Mise en situation(s)**

Utilisez les formules: *Qu'est-ce que vous en pensez? Quel est votre avis... ?* pour demander l'avis d'un psychologue sur:

- le conflit des générations;
- l'amitié entre filles et garçons;
- les avantages et les inconvénients des études à l'étranger pour un jeune roumain (20 ans) et un jeune français (20 ans);
- les chances de réussite d'un jeune homme qui décide de quitter le foyer familial pour s'installer à son compte (*voir image ci-contre*).

6. À partir des éléments suivants, donnez votre point de vue sur le garçon/la fille de vos rêves: *être débrouillard/sincère/cultivé/beau/avoir de l'argent/de la fantaisie; sortir d'une bonne famille/avoir une formation solide avoir le sens des responsabilités.*

LA GRAMMAIRE? PAS SI DIFFICILE QUE ÇA!

Aide-mémoire

Les conjonctions les plus courantes

parce que
puisque
comme
étant donné que

} + indicatif

OBSERVEZ Les articulateurs logiques: l'expression de la cause

«Dire non, c'est difficile, c'est risqué. Mais de temps en temps, ça peut quand même valoir le coup... *À force de dire oui quand on pense non, on peut finir par ne plus se reconnaître.*»

La relation logique dans la phrase en italique est de causalité.

1. On peut finir par ne plus se reconnaître. (*le résultat*)
2. On dit «oui» quand on pense «non». (*la cause*)

RETENONS



La conjonction *comme* se place en tête de phrase.

Comme il a arrêté de fumer, sa santé s'est améliorée.

PRÉPOSITIONS, LOCUTIONS ET MOTS DE LIAISON

En dehors des conjonctions et des locutions conjonctives que vous connaissez, la cause peut être introduite par:

des prépositions et des locutions

- ✓ conséquence positive → On peut réussir dans la vie *grâce à* ses qualités naturelles.
- ✓ conséquence négative → On peut échouer dans la vie *à cause* du manque de confiance en soi.
- ✓ employé surtout à l'écrit → La réunion est annulée *en raison* de la grève.

Les bureaux seront fermés *en raison* des fêtes d'hiver.

- ✓ cause connue de tous → Les clients prennent d'assaut les rayons du magasin *du fait* des soldes (*du fait* des prix promotionnels).

syn. *étant donné* les prix réduits; *puisque* il y a des réductions.

- ✓ la cause fautive → Philippe s'est retiré *sous prétexte* qu'il était souffrant.
- ✓ cause liée au manque → *Faute d'argent*, ils n'iront pas en vacances. Ils resteront chez eux. *Faute de pouvoir* lui parler en privé, Mireille se décida de lui écrire.

des mots de liaison: *car* (il introduit une explication à ce qui vient d'être dit) et *en effet* (il introduit une confirmation ou une illustration à ce qui vient d'être dit).

En bref

L'**infinitif** et le **gérondif** peuvent être utilisés pour exprimer la relation de causalité.

À cacher ses sentiments, on s'expose à des équivoques, chère amie.

En dissimulant vos sentiments, vous perdrez vos amis, cher monsieur.

Équivalences

Certaines locutions se placent après la conséquence ou en tête de phrase.

Étant donné que c'est ma voiture, c'est moi qui décide.

C'est moi qui décide, étant donné que c'est ma voiture.

C'est moi qui décide puisque c'est ma voiture.

Puisque c'est ma voiture, ma décision est prise!

ACTIVITÉS

1. Terminez les phrases, en tenant compte des articulateurs.

Jean a réussi le concours grâce à

Ève a raté l'examen à cause de

Marcel a manqué le train à cause de

La circulation sur la ligne 5 est interrompue en raison de

Le trafic est perturbé en raison de

La vieille dame a mal aux pieds à cause de

Faute d'entraînement, le sportif

2. Donnez une suite aux phrases en employant *car* ou *en effet*. Comparez vos phrases.

Les Français aiment le fromage. (*car*; *en effet*)

Les Italiens sont fiers de leurs pizzas. (*car*; *en effet*)

Les jeunes ont besoin de modèles. (*car*; *en effet*)

Les personnes âgées aiment le calme. (*car*; *en effet*)

Le tourisme est très développé en Grèce. (*car*; *en effet*)

L'alcoolisme fait des ravages. (*car*; *en effet*)

ENTRAÎNEZ-VOUS

3. Utilisez autant d'outils grammaticaux que vous pouvez pour exprimer une relation de causalité en reliant les énoncés suivants. Consultez la boîte à outils.

I.a. Vincent a du talent.

II.a. Cet enfant est timide.

I.b. Il fera une carrière d'artiste.

II.b. Il aura du mal à communiquer.

Boîte à outils: comme, parce que, grâce à, étant donné+nom, car, puisque, à cause de, du fait que, du fait de+nom...

4. Reconstituez le texte en distribuant, selon le sens, *puisque*, *en effet*, *à force de*. Commentez ensuite le point de vue du psychiatre.

La petite voix au fond de vous-mêmes

«Quand vous n'êtes pas d'accord avec ce que les autres vous proposent, mieux vaut apprendre à affirmer vos opinions. accepter la fusion totale avec un groupe d'amis, éventuellement la soumission à un leader, on accepte aussi de penser à l'unisson, de renoncer à sa pensée personnelle., cet attachement aveugle peut conduire à faire n'importe quoi», analyse le psychiatre Patrick Delaroche, auteur de l'ouvrage *Aux risques de l'adolescence*. Il vous encourage à écouter vos envies personnelles. «..... vous n'avez pas le courage de les crier tout haut, au moins tâchez d'en prendre conscience. Alors, n'hésitez plus: écoutez la petite voix qui tente de se faire entendre au fond de vous, accordez-lui votre confiance.» Isabelle Gravillon, *article cité*.

5. Faites trois phrases complexes avec les locutions:

✓ à défaut de

✓ à la faveur de

✓ faute de

CLÉS POUR LA COMMUNICATION

Formuler un raisonnement

Philippe a travaillé énormément, c'est pourquoi il est épuisé.

Au contraire, Jean est paresseux.

Malgré la différence qui les sépare, l'un travailleur, l'autre mou et toujours indécis, les deux échouent. Or, la compétition exige des hommes énergiques, débordant de vitalité, sachant toutefois ménager leurs forces. Alors, s'ils veulent réussir, Philippe et Jean ont intérêt à changer. Et vite! L'un doit apprendre à épargner ses forces, l'autre doit secouer sa paresse. D'un côté comme de l'autre, il faut avoir le courage de se remettre en question.

C'est le prix à payer pour réussir!

- Identifier les faits (les qualités, les défauts, les comportements respectifs).
- Repérez les causes de l'échec. Sont-elles identiques chez les deux jeunes hommes?
- Montrez que les conséquences sont les mêmes chez Jean et Philippe.
- Identifiez la condition nécessaire pour que l'échec se transforme en réussite.
- Quelle est la valeur de "or"?
- Dégagez et commentez la conclusion du raisonnement.

Les étapes d'une démarche de raisonnement: présentation des faits, des causes, (favorables ou défavorables), des conséquences (réelles ou virtuelles); évaluation des effets; conclusion (destinée à nous faire réfléchir).

6. **Travaillez en équipe.** Déterminez ensemble les avantages et les contraintes qui pèsent sur: *la coopération élèves - professeurs; la complicité entre enfants et grands-parents; la coopération enfants - parents dans la gestion des tâches domestiques.*

Il est bon de savoir

L'infinitif passé peut servir à exprimer la cause.

Eric s'est ruiné pour *avoir placé* sa fortune dans des affaires peu rentables.

Il est au désespoir *d'avoir perdu* la confiance de ses partenaires.

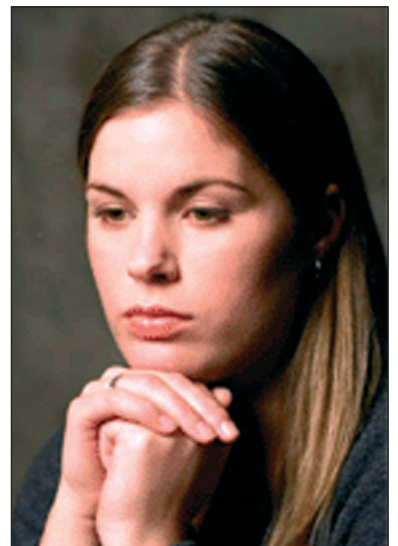
L'infinitif peut être sujet du verbe.

Trop *fumer* met en péril votre santé.

Rire est le propre de l'homme.

Ecrire est la raison d'être de cet écrivain.

Pouvoir c'est vouloir.



Mélanie est triste.

À retenir

À force de

À force de patience, tu finiras par réussir. (*grâce à beaucoup de*)

À défaut de

Engager un débutant à défaut d'un spécialiste. (*dans le cas d'un manque*)

À la faveur de

Jean s'est enfui à la faveur de la nuit. (*en profitant de*)

Reformulez le rapport de cause.

Pour être paresseux, Jean échoue. Philippe a travaillé au point d'être épuisé.

Paresseux, Jean échoue. Philippe a tellement travaillé qu'il est épuisé.

Vos idoles mises à nu

Produits de la publicité, les idoles permettent aux jeunes de s'identifier à des modèles de réussite dont le sociologue Jean Cazeneuve fait apparaître les limites avec une lucidité impitoyable.

Quelle est la fonction sociale des vedettes de la chanson? Ce qui est sûr, c'est qu'elles éveillent, tout comme celles du sport, un intérêt qui dépasse largement le domaine de leur compétence et de leur talent. On ne s'intéresse pas seulement à elles en tant qu'elles interprètent avec plus ou moins de talent les airs à la mode, mais aussi on veut les voir, les toucher, les imiter; on admire tout ce qu'elles font, et c'est leur personnalité tout entière qui leur confère ce rang. Toutefois, les sociologues ont noté que le voyeurisme¹ dans cette adulation est moins manifesté chez les vrais adolescents que chez les adultes touchés par la grâce de l'idolâtrie.

Les journaux qui s'adressent de préférence à ces derniers insistent davantage sur les aventures amoureuses des chanteurs. Les magazines de jeunes, qui connaissent bien leur clientèle, présentent plutôt ces héros comme des personnages généreux, ils en font des chevaliers. Cette catégorie d'admirateurs (les jeunes) porte à ses chanteurs préférés une vénération naïve et voit en eux des personnages doués de toutes les perfections. [...]

On discute aussi pour savoir si les chanteurs sont vraiment encore, comme on dit généralement, des idoles ou bien plutôt des «modèles». Sans doute, les nuances sont-elles difficiles à établir entre ces deux termes et se trouvent-elles représentées dans divers secteurs du public.

Principalement, l'idole est un modèle de réussite foudroyante². Brusquement transplanté de l'usine, de l'atelier, du magasin ou de l'école dans la vie fastueuse, le chanteur-vedette côtoie³ les autres grands de ce monde. Fêté, adulé, escorté de ses «fans» qui se prosternent devant lui et feraient toutes les bassesses⁴ pour un sourire de lui ou un autographe, il peut être méprisant, désinvolte, hautain⁵, bon enfant, condescendant, violent ou aimable: tout porté à son crédit⁶, car il incarne tous les espoirs de ses humbles sujets. Il est la preuve vivante que la jeunesse peut, sans attendre et sans travailler, tout obtenir d'un coup. Il est vrai, sans doute, que son existence comporte des contraintes, des fatigues, qu'elle reste une lutte. On ne veut pas le savoir. Ainsi, toute la société, même celle des adultes, des donneurs de conseils, est dominée, domestiquée par ces astres, ces étoiles filantes qui, probablement disparaîtront du firmament avec ou sans la fortune amassée. Il aura suffi qu'ils triomphent un moment pour que soient ouvertes à tous la possibilité théorique de sortir de la médiocrité ou bien simplement l'illusion d'échapper à soi-même en s'identifiant à un autre.

Comme dans le cas du sport, c'est la transformation du monde et de la condition humaine en spectacle qui impose le recours à ces médiateurs que sont les vedettes, comme les champions. [...] Pour beaucoup de jeunes, ce que la société peut proposer de mieux, ce vers quoi tendent les espérances, c'est le garçon à la guitare qu'on voit sur les pochettes des disques 45 tours⁷, ou la fillette qui se trémousse⁸ devant les caméras des télévisions entourée de fans et chantant le dernier tube⁹. Les applaudissements sont à la mesure de la notoriété de la vedette et ne semblent pas être influencés par la manière dont elle chante ce jour-là ni par l'air ou les paroles de la chanson. Il faut, pour triompher, «être dans le vent» et avoir été consacré idole par un de ces coups du sort qui sont, en définitive, l'heureuse rencontre d'une publicité astucieuse, de quelques circonstances favorables et des caprices d'un public. La chute n'aura guère plus de raison.

Jean Cazeneuve, *La Société de l'ubiquité*, éd. Denoël.



Johnny Hallyday — un vieux routier de la chanson française.

PETIT LEXIQUE

1 — obsession morbide consistant à observer quelqu'un avec une insistance gênante et sans respecter son droit à l'intimité

2 — éclatante, brusque et violente

3 — aller côte à côte avec

4 — action qui fait honte, action servile, compromission

5 — altier, arrogant, orgueilleux (opposé à modeste)

6 — lui assurant un capital de confiance et de faveur auprès du public

7 — disque microsillon à courte durée (45 tours/minute) très à la mode dans les années 60 et 70

8 — s'agite avec de petits mouvements vifs et rapides

9 — chanson à succès



POUR ALLER PLUS LOIN

Zoom sur les idées

1. Relisez les observations présentées au début du texte. Montrez ce qui confère aux vedettes de la chanson leur rang.
2. Le halo de la personnalité est, selon Jean Cazeneuve, la clé du succès. Dégagez son importance à travers des exemples précis que vous commenterez avec vos camarades.
3. En reprenant la distinction opérée par le sociologue, répondez à la question: en quoi peut-on dire que l'idole de la chanson est un modèle?
4. Dans le texte, relevez des arguments pour soutenir la fonction sociale des vedettes de la chanson.



Lara Fabian

Lecture de l'image

- 1) À partir de cette image, réalisez un sondage parmi vos camarades de classe: **Mes idoles**.
- 2) Si vos stars préférées ne sont pas au rendez-vous, apportez des posters.
- 3) Évoquez des carrières exceptionnelles dans la chanson française et européenne.

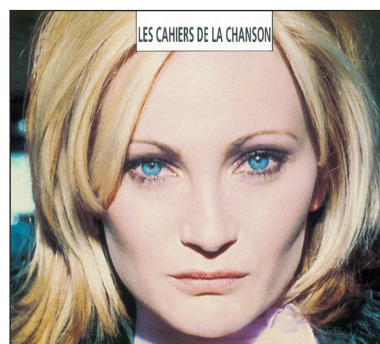


NOSTALGIE

La légende

Pour vos débats

1. Le texte de Jean Cazeneuve contient une critique indirecte de l'idolâtrie dans l'industrie de la chanson. Partagez-vous cette critique? Entièrement? En partie seulement?
2. Mettez en hiérarchie les arguments utilisés par l'auteur. Contestez, s'il y a lieu, un ou plusieurs arguments. Illustrez par des exemples les arguments qui vous paraissent fondés.
3. Comment expliquez-vous la fascination que les stars exercent sur les «adultes domestiqués par ces étoiles filantes»?
4. Les stars sont-elles, par définition, des étoiles filantes? Donnez des exemples de longévité dans la carrière des vedettes de la chanson et nuancez l'affirmation de Jean Cazeneuve.
5. Quelle est, selon vos observations, le rôle de la publicité dans la fabrication d'une star? La chute des vedettes est-elle inévitable?
6. Selon Cazeneuve, les jeunes s'identifient à leurs idoles. Est-ce le seul mode relationnel entre les jeunes et les vedettes de la chanson? Évoquez d'autres approches possibles.
7. Adressez une lettre ouverte à votre chanteur préféré.



Issue d'une famille modeste, mais portée par une volonté forte de réussir, **Patricia Kaas** comptait à la fin des années 90 des milliers de fans parmi les adolescents.

Moi et mon langage

Trois rockers, fans des Beatles quand ils étaient gamins, se rencontrent en 1982. Ils créent un groupe au nom mystérieux: L'Affaire Louis Trio. (OKAPI, no 529, Bayard Presse Jeune)

Karl Niagara: Le point de départ, c'est un peu moi... malgré moi: on habitait en face d'un magasin de musique et j'avais mis de côté 200 francs pour m'acheter une guitare. Il m'est resté *quelques sous*, qu'on m'a volés. Je voulais les prêter à Cleet, mon copain...

Cleet Boris (frère de Karl): Moi, j'ai monté mon premier groupe au lycée. *C'était super!* En fait, j'étais un grand timide, la musique était ma façon de m'exprimer. Les autres montaient sur l'estrade pour *s'éclater*, moi, timidement, et en *prenant mon courage à... trois mains*, j'essayais d'être drôle. C'était pour plaire aux filles, bien sûr.

Branco junior: A sept ou huit ans, j'étais accroché aux baskets de mes deux grands frères qui *grattaient la guitare*. Quand j'ai rencontré Cleet, il y a eu *un déclic* entre nous. On a eu envie de *faire la fête* ensemble, avant même de se mettre à la musique.

Cleet Boris: Comment je fais pour supporter mon frère quand on monte sur les planches? Eh bien, je crois qu'on se complète: chacun adoucit les excès des deux autres. Avec mon frère, Karl, *on s'est beaucoup tapés dessus*, par le passé. Aujourd'hui, on essaie de se parler plus calmement. On a intérêt, vu qu'on travaille ensemble les mélodies.

Les expressions et les mots en italique représentent autant de marques lexicales du **registre familier**. Les trois rockers utilisent des expressions très imagées ("prendre son courage à deux mains" devient "prendre son courage à trois mains"), la syntaxe est simplifiée; peu de subordination, on préfère la juxtaposition. Très souvent, l'adverbe de négation "ne" est absent ("j'arrivais pas à comprendre pourquoi les autres étaient relax, alors que moi j'étais tendu", déclare Karl).



Le pape Jean-Paul II



Lady Diana, championne des causes humanitaires

● Réagissez à la conclusion d'un journaliste du quotidien *La Croix* qui affirme ceci:

«Martin Luther King, Mère Teresa, Coluche, Lady Di, Jean-Paul II... Voilà leurs préférés.

Pour les 15–25 ans, les grands défenseurs des droits de l'Homme sont des héros du passé. Ou des hommes d'âge vénérable (Abbé Pierre, Mandela). On attend les remplaçants! Avis aux amateurs!»

Les registres de langue

Quand on parle et quand on écrit, on fait des choix de niveau de discours qui reflètent notre culture, nos intentions et notre rapport aux interlocuteurs/destinataires des messages écrits. On distingue traditionnellement trois registres de langue: le registre courant, le registre soutenu et le registre familier.

Nous comprenons sans difficulté les mots dans le **registre courant**, la syntaxe suit les grandes règles que nous connaissons; il n'y a pas d'effet stylistique particulier. Le discours n'est pas spécialisé (comme dans le cas des communications scientifiques ou techniques); le plus souvent il s'agit d'informer le récepteur.

Le registre familier se signale par une tendance aux expressions imagées et par un assouplissement des règles (parfois la concordance des temps n'est pas rigoureusement respectée), il y a des ellipses (on dit "je sais pas", "je peux pas" ou "tu veux pas"), des syncopes ("t'es pas drôle", "j'sais bien"), la construction des phrases est plutôt simple.

Le registre soutenu se signale par son vocabulaire soigné ou recherché; les expressions utilisées introduisent des références livresques à l'histoire, aux arts, à la philosophie. Les temps rares, tels l'imparfait du subjonctif ou le futur antérieur, trouvent leur place dans le registre soutenu qui est nettement plus complexe, comme choix de vocabulaire et de tournures syntaxiques, que le registre courant.

● Réécrivez le témoignage des trois rockers dans le **registre courant**. Utilisez un bon dictionnaire.